

Villa la Clairière



Villa construite par une famille franco-anglaise en 1886, elle s'appelle à l'origine villa *Mary* en l'honneur de l'épouse de Léon Sergent, Catherine Mary Bentall. Léon Sergent, fils d'une famille modeste est né en 1861 à Arras. Il termine ses études de géomètre à Montpellier en 1879 et obtient un diplôme des Arts et Métiers en architecture. En 1881 il habite Saint-Raphaël avec son frère Charles et sa soeur Adèle et leur mère Jeanne Gauthier, veuve Sergent. Il ouvre une agence sur le plateau du Veillat et c'est là qu'il rencontre Sydney Bentall, rentier britannique à la recherche d'un terrain. Celui-ci est accompagné d'une cousine Catherine Mary Bentall. Léon Sergent réalise pour Bentall la villa *Bentall* et épouse Catherine Bentall.

En 1886, il construit la villa *Mary* qu'il habite avec sa famille jusqu'en 1914. Elle devient alors propriété des enfants Sergent : Victor, Dick, Noël et Wallace Lindsey époux de Marguerite Sergent ; ces 4 garçons seront l'ossature du club de foot-ball du Stade Raphaëlois qui

remporte le championnat de France le 28 avril 1912 au stade de Colombes. A partir de 1923 plusieurs propriétaires se succèdent et en 1958 c'est la Fédération des Œuvres Laïques de l'Isère qui achète la villa pour la transformer en centre de vacances. De nombreux bâtiments sont alors construits autour de la villa qui est elle-même transformée : la loggia et la terrasse sont fermées pour augmenter le volume habitable aux dépens de l'harmonie architecturale. Elle s'appelle désormais villa *la Clairière*.

La villa est construite sur le rebord de la vallée des Lauriers-roses et s'élève sur 2 niveaux au rez-de-chaussée et 3 en rez-de-jardin. La façade sud dominant le vallon a perdu son caractère par la fermeture de la loggia et l'ajout de pièces sur la terrasse qui ne respectent en rien l'ornementation de la villa. Les hautes fenêtres méridionales surmontées d'entablement et encadrées de pilastres encastres, l'avant-toit avec les chevrons moulurés, l'original porche d'entrée protégé d'arcatures

en plein cintre et son escalier bordé de balustres toscans confèrent à la villa un charme indéniable. En pénétrant dans la villa on peut remarquer une très belle cage d'escalier en chêne et pichepin avec une balustrade datant de l'époque Sergent d'un style tout à fait britannique.

Autrefois le vaste parc était mitoyen de celui des *Asphodèles* et les cousins pouvaient facilement se retrouver grâce au petit pont qui enjambait le ruisseau. Au bas du terrain on peut encore apercevoir une vaste serre appartenant à Sydney Bentall.

